

Montenau : le Wolfbusch et le haute Amblève

Samedi 6 juin 2015

Guides : Martine Duprez et Jean-Paul Collette

Après les 33° de la veille, la journée sera plus fraîche ; il faudra même attendre l'après-midi pour revoir le soleil et une température estivale.

Nos guides nous ont préparé un itinéraire à partir du Kloster de Montenau : gagner les hauteurs du Wolfbusch, redescendre vers l'Amblève, regagner les hauteurs de Thirimont pour retrouver l'Amblève et retour à Montenau. Joli parcours ponctué de paysages ouverts et tourmentés, de sous-bois aux espèces variées, de fonds de vallée riches d'une végétation typique. Sans oublier quelques touches du patrimoine et de l'histoire de la région et quelques dénivelés solides.

On connaît le sérieux avec lequel Martine et Jean-paul préparent leur sujet : recherche approfondie, méthode, précision, souci du détail. Ce qui donne des commentaires variés qu'ils alternent suivant leurs compétence lors des arrêts judicieusement programmés.

Situation géographique (nous sommes en commune de Amel, nous passerons par celle de Waimes pour tutoyer celle de Malmedy), puis un petit historique de la vennbahn construite par la Prusse. Un géologue allemand qui avait travaillé aux USA fut à la base de la fièvre de l'or qui s'empara de la région de 1885 à 1915. On trouve en effet de nombreux monticules recouverts aujourd'hui de végétation, anciens tertres d'orpaillage. C'était déjà une pratique à l'époque celtique. De nombreux noms comportent le terme « gold ». Agriculteurs déçus du peu de rentabilité du travail d'une terre hostile et autres aventuriers étrangers se laissèrent tenter. Cela entraîna une modification de l'économie régionale : commerces divers, cafés, prostitution... Devant les ravages écologiques, l'orpaillage fut interdit par la Prusse. Aujourd'hui, depuis 2000 est organisé le championnat de Belgique d'orpaillage.

Le Wolfbusch : comment ne pas évoquer le loup ! Nos guides nous retracent l'évolution de la présence du loup dans nos régions. S'il a disparu des Hautes Fagnes en 1871, le dernier fut signalé officiellement à Stockem en 1895. Aujourd'hui, on sait qu'il est réimplanté dans les Vosges et en Hesse. Alors, bientôt chez nous ? Certainement pas en meute car trop peu de territoire mais une famille... En attendant, on pourrait y observer la martre et le chat sauvage, certes particulièrement farouches.

Le sous-bois est tapissé de myrtilles et parsemé de gros blocs de roche sujets, au fil du temps, à des interprétations multiples avant que l'imagination populaire ne propage la légende des sotais qui taillaient ces blocs en meules pour les vendre à la population en échange de nourriture. Ce sont en fait les roches saillantes du Kuckerell, ainsi nommées car elles sont en forme de capuchon. Anomalie géologique aussi car elles sont disposées en couches dressées malgré la forte déclivité du sol.

La vue est dégagée sur Ondenal, Thirimont et on devine la vallée du ru des Fagnes dominé par les Hauts Sarts. La descente nous amène à l'Amblève aux eaux déjà bien généreuses après un parcours de 15 km. La rivière est sauvage, le site est pittoresque, la flore est variée. Nous sommes en zone protégée, l'eau est donc pure (présence du chabot et de la lamproie) même si la menace de l'expansion des activités commerciales se précise.

Un petit pont de bois, un peu de caillebotis, une ancienne pisciculture en voie de restauration et on remonte vers Montenau et le Kloster où, en point final, nos guides nous révèlent les explications promises. Erigé en 1908 comme résidence d'un marchand anversoïse, il devint la propriété de l'ordre allemand des pères de Steyl en 1928 ; après la guerre il hébergea les élèves d'une école de Saint-Vith et aujourd'hui, sous la conduite de quelques religieux, c'est une maison de retraite spirituelle.

S'ajoutant à la palette de commentaires de nos deux guides, les observations se succédèrent suivant les intérêts des participants. Un petit aperçu :

- Botanique : flouve odorante, canche flexueuse, luzule blanche, scirpe des bois, véronique officinale, polygala à feuille de serpolet, fougère à moustaches, fougère des montagnes, les *carex palescens*, *pilulifera*, *ovalis*, *binervis*, séneçon jacobée, géranium des bois, renouée bistorte, raiponce noire, véronique officinale, lychnis fleur de coucou, callitriche, populage, ache nodiflore...
- Ornithologie : pic épeiche, pic vert, pipit des arbres, pouillot siffleur, mésange noire, milan royal, rousserolle verderolle...
- Entomologie : abeilles solitaires, petits hannetons, éphémères, taupins, syrphes...

Merci aux spécialistes qui nous ont fait profiter de leurs compétences.

La journée se termine par le bon moment de récupération et de mise en commun à la terrasse de la place du village. Merci à Martine et Jean-Paul pour cette balade riche en découvertes naturalistes, historiques et paysagères. Pour la documentation fouillée et les commentaires échelonnés suivant les ressources des biotopes, pour la gestion méthodique de l'itinéraire et leur attention aux participants.

Gabriel Ney

A voir notre site : <http://www.latrientale-cnb.be>